

Comparaisons internationales Sommaire

À l'aide des données disponibles, nous situons ici le Québec dans son environnement international, soit 235 pays et entités territoriales géographiquement distincts, mais qui connaissent divers degrés d'autonomie. Nous ne comparons donc pas le Québec avec d'autres subdivisions de pays. Quant aux données sur le Canada, elles incluent toujours le Québec. Toutefois, il importe de noter que, souvent, les données ne sont pas disponibles pour chaque pays et territoire.

Par ailleurs, les inévitables lacunes inhérentes à la comparabilité des données sur le plan international requièrent la plus grande prudence dans toute analyse. En outre, la plus récente année disponible pour chaque indicateur n'est pas toujours la même d'un pays à l'autre. Il s'agit donc ici d'établir une vision globale et générale de la place occupée par le Québec sur le plan international.

Population et superficie

Seulement 16 pays dépassent le Québec en superficie. En effet, avec 1 667 441 km², il se compare à la Libye et à l'Iran, et il équivaut à 87 % du Mexique, à 17 % du Canada ou des États-Unis, et à trois fois la France. Par contre, la portion réduite de la zone habitée du Québec – d'où sa faible densité globale de population, parmi les plus faibles du monde avec le Canada – lui vaut une population de 7 598 146 en 2005, soit le 95^e rang, juste devant la Suisse (96^e) et derrière l'Autriche (92^e). Sa part dans le Canada s'établit maintenant à 23,5 %.

La croissance de 0,7 % de la population québécoise, bien qu'inférieure à celle du Canada (0,9 %) et des États-Unis (1,0 %), devance celle des pays européens les plus peuplés (Allemagne, Espagne, France, Italie, Royaume-Uni, Russie et Ukraine) et celle de certains pays moins peuplés comme l'Autriche, la Belgique, le Danemark, la Finlande, la Grèce, la Norvège, les Pays-Bas, le Portugal, la Suède et la Suisse.

Structure de la population

Cette faible croissance démographique entraîne une tendance au vieillissement de la structure de la population par âge comme dans la plupart des pays fortement industrialisés. Ainsi, le Québec se place au 30^e rang quant à l'importance de sa cohorte âgée de 65 ans et plus, soit 13,8 % – ex æquo avec les Pays-Bas – comparativement à seulement 13,1 % au Canada, 13,0 % en Australie et 12,4 % aux États-Unis, mais 14,2 % au Luxembourg, 14,7 % en Norvège et 15,0 % au Danemark. À l'opposé, seuls 18 pays comptent relativement moins d'individus de 0 à 14 ans que le Québec (16,6 %), dont l'Autriche (16,2 %), la Suisse (16,0 %) et le Portugal (15,7 %). Par ailleurs, la Belgique et la Finlande (17,5 % chacune), le Canada (17,6 %) et la Suède (17,7 %) en dénombrent une plus grande part.

Dans un autre ordre d'idées, on constate une forte urbanisation de l'habitat, soit 80,2 % (43^e position) contre 79,6 % au Canada et 80,4 % aux États-Unis. À ce titre, des pays comme la Suède (83,4 %), le Danemark (85,5 %) et la Nouvelle-Zélande (85,9 %) devancent le Québec.

Population active et prix

Naturellement, la petite échelle du marché du travail au Québec, soit 4 millions de personnes actives, reflète la faible taille de sa population. En cela, 81 pays le devancent. Parmi les pays pour lesquels on dispose de statistiques plus ou moins actuelles, le Québec occupe une peu enviable 65^e position quant au taux de chômage le plus bas, soit 8,3 % en 2005. Toutefois, cette performance est meilleure que celle de la Belgique (8,4 %), de l'Espagne (9,2 %), de l'Allemagne et de la France (9,5 %), et de la Grèce (10,5 %).

Le Québec compte parmi la cinquantaine de pays qui enregistrent une hausse annuelle moyenne des prix à la consommation de 2,2 % et moins depuis cinq ans, tandis que plus de 100 pays enregistrent des augmentations moyennes de 2,3 % à 112,8 %!

Produit intérieur brut (PIB)

Nous utilisons ici les données converties en parité de pouvoir d'achat (PPA) avec le dollar américain, laquelle tient compte des différences entre les niveaux de prix des économies de chaque pays, ce qui évite les distorsions dues aux taux de change.

En 2005, le PIB du Québec s'élève à 221,6 milliards de \$ US PPA, soit 20,2 % du PIB canadien ou 1 096,7 milliards de \$ US PPA. Bien que 95^e au chapitre de la population pour la même année, le Québec occupe ainsi le 38^e rang pour ce qui est de la taille de son économie – le Canada obtient la 13^e place –, derrière la Grèce (35^e), la Suisse (33^e), l'Autriche (32^e) et la Suède (31^e), mais devant, le Portugal (41^e), la Norvège (43^e), le Danemark (44^e), la Finlande (49^e) et l'Irlande (50^e). Peu impressionnante en 2005 (2,1 % et 145^e), la croissance annuelle moyenne en termes réels (à prix constants) du PIB atteint également 2,1 % durant les cinq dernières années (le Canada et les États-Unis : 2,6 %), soit la 138^e position, loin derrière les 18,5 % du Turkménistan, mais aussi derrière des chefs de file plus connus comme la Chine (8,5 %), la Russie (6,8 %), l'Inde (5,7 %), l'Irlande (5,2 %) et la Corée du Sud (4,5 %). Par contre, le Québec devance des pays de l'OCDE comme la Norvège (2,0 %), le Mexique (1,9 %), la France (1,6 %), l'Autriche et la Belgique (1,5 % chacun), le Danemark et le Japon (1,3 % chacun), etc.

Structure du produit intérieur brut (PIB)

Le produit intérieur brut par habitant du Québec atteint, en 2005, 29 163 \$ US PPA, tout juste derrière l'Allemagne et devant l'Italie. Le Québec occupe ainsi la 20^e position en 2005 (20^e aussi en 2004), selon les premières données provisoires. Le Luxembourg gagne la tête du palmarès, suivi de la Norvège, des États-Unis, de l'Irlande, de la Suisse, de l'Islande, des Pays-Bas, du Danemark, de l'Autriche, de l'Australie et du Canada, en 11^e place grâce à 33 985 \$ US PPA.

Les dépenses des administrations publiques (fédérale, provinciale et locales) valent 21,8 % du PIB québécois en regard d'une moyenne canadienne de 19,2 %. Trente-cinq pays devançant le Québec à ce chapitre, dont la Suède (27,4 %), le Danemark (26,6 %), l'Islande (25,6 %), les Pays-Bas (24,3 %), la France (23,9 %), la Belgique (22,9 %) et la Finlande (22,5 %).

Commerce international de biens

Nous ne tenons compte ici que du commerce international exprimé en dollars américains au taux de change courant, excluant le commerce interprovincial du Québec qui vaut environ 30 % des exportations vers toutes les destinations et 29 % des importations de toutes les provenances en 2005. Ainsi, le Québec exporte pour 58,7 milliards de \$ US en 2005, soit 25,7 % de son PIB (le Canada exporte 31,8 % de son PIB) et, par conséquent, il est le 36^e exportateur (Canada, 9^e) sur les marchés internationaux. Par ailleurs, les importations québécoises de 63,4 milliards de \$ US en 2005 représentent 27,8 % du PIB (le Canada importe 27,7 % de son PIB), ce qui lui vaut le titre de 32^e importateur (Canada, 10^e).

Structure du commerce international de biens

Les industries manufacturières accaparent 92,5 % des exportations de biens du Québec, tout comme en Israël, coiffant de peu les Pays-Bas (91,7 %) et l'Espagne (91,2 %), mais de beaucoup le Canada (76,5 %). Vingt-trois pays devançant le Québec, entre autres la Corée du Sud, première avec 99,4 %. Notons également la Chine et le Mexique qui exportent respectivement pour 90,6 % et 86,2 % de biens manufacturés. Parmi ces exportations fabriquées, 25,2 % proviennent de la haute technologie québécoise, comparativement à 11,7 % pour ce qui est de la haute technologie canadienne.

Quant aux importations manufacturières, elles occupent 80,9 % des importations de biens, un peu moins que la Finlande (81,2 %) ou l'Italie (82,8 %), mais plus que l'Allemagne (80,8 %) ou la Chine (80,0 %). De son côté, le Canada affiche un pourcentage de 89,1 %.

Commerce de biens avec le Canada et le Québec

Parmi les clients, les États-Unis monopolisent, avec 47,6 milliards de \$ US, 81,1 % des exportations de biens du Québec en 2005, laissant de maigres portions aux autres partenaires : Royaume-Uni (2,1 %), Japon (1,7 %), France (1,4 %), Allemagne (1,2 %), Chine (1,1 %), Pays-

Bas (1,0 %), Italie (0,7 %), Mexique (0,6 %) et Espagne (0,5 %).

Investissements

La formation brute de capital fixe (investissements excluant les réparations) équivaut à 19,0 % du PIB québécois (Canada, 20,5 %), plus que celle de la France (19,2 %), des États-Unis (19,1 %), de la Finlande (18,8 %), de la Belgique (18,5 %), de la Norvège (18,0 %), de l'Allemagne (17,4 %), du Royaume-Uni (16,3 %) ou de la Suède (16,0 %), mais tout de même moins que 119 autres pays dont la Chine (43,8 %), la Corée du Sud (29,5 %), ou plus près le Brésil (19,6 %), l'Italie (19,5 %), les Pays-Bas, le Danemark et le Luxembourg (19,4 % chacun), la Russie (19,3 %) et la France (19,2 %).

Le Québec arrive bon 6^e avec les États-Unis pour ce qui est de la partie du PIB attribuée aux dépenses de recherche et développement, derrière Israël, la Suède, la Finlande, le Japon et l'Islande, et devant la Corée du Sud, la Suisse, le Danemark et l'Allemagne. Le Canada occupe le 16^e rang.

Éducation et information

Le Québec consacre 7,5 % de son PIB à l'éducation, devancé en cela par 17 pays dont le Danemark (8,5 %), la Suède (7,7 %), l'Islande et la Norvège (7,6 % chacune), tandis que les États-Unis y consacrent 7,3 % de leur économie, la Nouvelle-Zélande 6,7 %, et le Canada 6,6 %. En matière de scolarisation, le nombre total d'inscriptions à l'enseignement postsecondaire, tous âges confondus, par rapport au nombre de personnes ayant l'âge officiel de ce niveau, s'élève à 54,5 % au Québec (32^e position) suivant l'Italie, le Portugal la France et 28 autres pays, mais précédant, l'Irlande, l'Allemagne et le Japon. La moyenne canadienne est de 58,0 % (25^e rang).

Le taux des abonnements au câble coaxial (télévision) se situe à 241‰ habitants au Québec, dépassé uniquement par 11 pays (Canada 238‰ et 14^e).

Santé

Le Québec se distingue par la part du PIB (10,5 % en regard de 10,4 % au Canada) allouée aux dépenses de santé, distancé uniquement par huit pays : les États-Unis, le Cambodge, le Liban, la Suisse, Sao Tomé-et-Principe, l'Allemagne, Monaco et les Îles Marshall. En valeur calculée sur la base du dollar américain en parité de pouvoir d'achat, les dépenses de santé par habitant s'élèvent à 3 525 \$ US PPA au Canada et à 3 090 au Québec en 2005, contre 6 683 aux États-Unis et, quant à l'année 2003, 3 807 \$ US PPA en Norvège, 3 781 en Suisse, 3 115 en Islande, 2 996 en Allemagne, 2 976 aux Pays-Bas et 2 903 en France.

En ce qui a trait à l'espérance de vie à la naissance, le Québec arrive à la 7^e position chez les hommes (77,2 années), précédé par le Canada (77,4). Le Québec et le Canada partagent, avec la Suède, le 9^e rang pour ce qui est des femmes en enregistrant 82,4 années.